

Lettre 1916-04-18

Le (Mardi) 18 Avril 1916

Cher Père,

Il pleut, et sans doute que, des deux côtés, l'on a bien peur de l'eau car c'est un calme absolu qui règne sur la forêt d'Argonne depuis ce matin.

Je t'ai écrit un petit mot avant-hier soir, en revenant des tranchées, car je croyais ne pas t'avoir écrit depuis assez longtemps.

Aujourd'hui, comme je n'ai d'autres occupations que mes bouquins, je vais t'exposer en détails ma situation militaire.

De source officielle, voici ce qu'il en est :

Je suis actuellement sous lieutenant à titre temporaire dans l'armée active. Ce grade momentané est donc plutôt une fonction, avec solde de sous lieutenant, qui subsistera jusqu'au jour où je passerai dans la réserve.

A ce moment, je passerai sous lieutenant à titre définitif dans la réserve, à moins que, mécontent de mes services, on ne me laisse sous officier de réserve.

Bref, contrairement à ce que tu crois peut-être encore, je ne puis passer sous lieutenant à titre définitif dans l'active sans en faire la demande. C'est du moins logique : on ne colle personne d'office, militaire à perpétuité.

Tout le temps que je fais actuellement (à titre temporaire) me compte comme temps de sous officier, et non comme temps d'officier.

La question est donc proche, qui se posera : Serai-je civil et officier de réserve ou dois-je solliciter mon passage dans l'active ?

En fonction de l'avenir, le problème n'avait qu'une excellente solution. Mais dans l'état actuel de nos connaissances, il n'en présente aucune d'évidente.

Si Maman était là, elle m'inviterait à coup sûr à garder les armes. Ce serait une situation faite de suite et assurée jusqu'à la retraite.

Moi, je n'ai pas changé d'idée et je conserve toujours beaucoup d'espoir dans la chimie. Les industriels que je côtoie chaque jour, ne sont pas gens à m'épouvanter devant les aléas de la vie que j'escompte.

De plus, chaque jour, mes intentions (à défaut de prétentions) se précisent et mes desseins de continuer la chimie ne sont pas aussi 'vagues' que jadis. Ils se précisent sans m'ôter la conviction qu'aussitôt la guerre terminée, il sera utile d'étudier activement sans s'éterniser dans de trop longues considérations théoriques.

*Il paraît qu'il ne faut pas essayer de justifier ses convictions par des raisonnements. C'est quelquefois dangereux. C'est toujours embarrassant. Aussi, je te laisse le soin de retrouver les motifs de cette inclination.*

*Je suis ici en guerre, assez bon serviteur, mais je crois que, dans la paix, je le serai moins. Il y a, dans ce métier, trop de gens contre lesquels il est défendu d'avoir raison.*

*Je n'ose espérer avoir le bonheur de ton entière approbation, mais je suis convaincu que tu m'accorderas un vote de confiance.*

*Je t'embrasse bien affectueusement ainsi qu'Hélène, Grand-mère, Oncle, Tante, Alice.*

*Pierre Iooss*